

LE LIVRE DES PROVERBES

INTRODUCTION

1° Le titre hébreu du livre des Proverbes consiste, sous sa forme complète, dans les deux premiers mots du verset initial (1, 1) : *Mislé Š'łōmah*, « Proverbes de Salomon. » Les Septante l'ont adopté : Παροιμίαι Σαλωμώντος. La Vulgate emploie une formule légèrement différente : *Liber Proverbiorum*¹. Le plus souvent, les Juifs désignaient ce livre par le seul mot *Mislé*, « Proverbes, » que saint Jérôme a conservé dans son sous-titre : *quem Hebræi Mislé appellant*². C'est le pluriel « construit » (comme s'exprime la grammaire hébraïque) du substantif *māsal*, qui reçoit dans la Bible jusqu'à cinq significations distinctes. 1° Le sens primitif semble avoir été « comparaison, similitude ». 2° De là une première signification dérivée, celle de « parabole » ; la parabole est, en effet, une comparaison dans le sens large. 3° Quelquefois, on entend par *māsal* un poème didactique plus ou moins développé (cf. Num. xxiii, 7, 18 ; xxiv, 3, 15, 20 ; Ps. xlviii (hébr., xlix), 5 ; Job, xxvii, 1 ; xxix, 1, etc. 4° En d'autres circonstances, ce mot dénote un proverbe proprement dit, un dicton populaire³. 5° Le plus souvent il représente des sentences morales, des maximes, ce que l'on nomme aujourd'hui des « pensées ». C'est surtout d'après cette dernière signification, et aussi d'après la troisième, que le livre des Proverbes est intitulé *Mislé*.

Le Talmud l'appelle parfois *Séfer hokmah*, ou « livre de la Sagesse » ; nom qu'emploient également les anciens Pères grecs et latins⁴, mais qui fut plus tard réservé à un écrit spécial⁵.

Le livre des Proverbes n'occupe pas la même place dans la Bible hébraïque que dans les traductions des Septante et de la Vulgate. Là, il est rangé parmi les *K'tubim* ou Hagiographes, tantôt au second rang, entre les Psaumes et Job, tantôt au troisième, après Job ; ici il est encadré par les Psaumes et par l'Ecclésiaste (voyez le tome I, p. 12 et 13).

2° *Sujet et division.* — Le livre des Proverbes est, pour ainsi dire, un « manuel

¹ Les rabbins disent aussi parfois de la même manière : *Séfer Mislé*, « Livre des Proverbes. »

² Origène l'a pareillement conservé sous la forme *Mislōth*.

³ Les proverbes de cette espèce sont assez rares dans la Bible. En voici quelques exemples : I Reg. xxiv, 13, « Des méchants vient la méchanceté ; » II Reg. xx, 10, « Autrefois on avait coutume de dire : Que l'on consulte Abel ; » Ez. xvi, 44, « Tous ceux qui disent des pro-

verbes t'appliqueront ce proverbe : Telle mère, telle fille ; » Ez. xviii, 2, « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. »

⁴ S. Méiton, S. Justin, Clément d'Alexandrie, Origène, S. Cyprien, etc.

⁵ Dans le langage liturgique, cinq des livres poétiques de la Bible portent le titre de *Liber Sapientiae* : ce sont les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique, la Sagesse et l'Ecclésiastique.

de règles morales » : règles exposées d'abord par manière d'exhortations ; puis, dans la plus grande partie du poème, sous forme de sentences très brèves, qui sont citées le plus habituellement sans suite et comme au hasard. Nous ne devons donc pas y chercher un tout harmonieux, une organisation strictement logique. Néanmoins des titres spéciaux, insérés çà et là par l'auteur principal et par les collecteurs (i, 1 et ss. ; x, 1 ; xxiv, 23 ; xxv, 1 ; xxx, 1 ; xxxi, 1), établissent une division générale assez nette. 1^o Courte introduction, qui expose le sujet, le caractère et le but du livre (i, 1-7). 2^o Première partie, qui contient trois séries d'exhortations et d'avertissements adressés aux jeunes gens par la Sagesse personnifiée (i, 8-ix, 18). 3^o Deuxième partie, qui renferme deux collections considérables de proverbes isolés (x, 1-xxx, 31). La première partie se subdivise en trois sections, qui correspondent aux trois séries de petits discours (i, 8-iii, 35 ; iv, 1-vii, 27 ; viii, 1-ix, 18). Deux sections dans la seconde partie : la collection la plus ancienne des Proverbes de Salomon (x, 1-xxii, 16), avec deux petits appendices (xxii, 17-xxiv, 22, et xxiv, 23-34) ; une collection plus récente (xxv, 1-xxix, 27), avec trois appendices (xxx, 1-31 ; xxxi, 1-9 ; xxxi, 10-31). Le commentaire donnera une analyse plus complète.

3^o *L'auteur*. — La première ligne du livre et plusieurs des autres titres mentionnés plus haut (cf. x, 1 et xxv, 1) attribuent formellement sa composition à Salomon. La tradition constante de la synagogue et de l'Église fait de même. Ce sentiment est confirmé par le célèbre passage I Rois, iv, 32, où il est dit que Salomon avait composé « trois mille proverbes ¹ ». Malgré des nuances qui s'expliquent dans un ouvrage de ce genre, le style est au fond le même partout, et les rationalistes en ont exagéré notablement les différences, afin de donner plus de poids à leurs attaques contre l'authenticité du livre ². Seuls les appendices de la seconde collection, surtout les deux premiers, attribués à Agur (xxx, 1) et à Lamuel (xxx, 1), créent une difficulté sérieuse, qui sera étudiée dans le commentaire. On regarde aujourd'hui comme plus probable qu'ils ne proviennent pas de Salomon.

La majeure partie du livre des Proverbes a donc Salomon pour auteur : ce qui signifie qu'elle est son œuvre personnelle et proprement dite, et non pas, comme on l'a parfois affirmé, qu'il aurait simplement rassemblé et compilé des maximes composées avant lui par des sages inconnus. Rien n'empêche, assurément, que maint gnome antique ait servi de base à ses proverbes.

Pour son travail il fut inspiré de Dieu, comme tous les autres écrivains sacrés. Théodore de Mopsueste a été à bon droit condamné par le second concile de Constantinople, pour avoir osé prétendre que le livre des Proverbes est un ouvrage purement humain, écrit en dehors de toute inspiration divine.

La poésie didactique eut donc son âge d'or chez les Hébreux au temps de Salomon, de même que la poésie lyrique avait eu le sien sous David. « La paix et la tranquillité du règne de Salomon étaient favorables au développement d'un esprit contemplatif, et c'est juste à cette période que nous nous serions attendus à voir la poésie gnomique se développer et former une époque dans la littérature » sacrée.

D'après la tradition juive, le livre des Proverbes serait le fruit de l'âge mûr de Salomon, tandis qu'il aurait écrit le Cantique des cantiques dans sa jeunesse et l'Ecclésiaste dans sa vieillesse ³.

¹ La plupart sont perdus, puisque, en dehors des chap. i-ix, qui contiennent plutôt des discours, nous n'avons guère que 560 proverbes dans ce livre.

² Ici, comme toujours, il existe entre eux un

complet désarroi, lorsqu'il s'agit de fixer l'époque où furent composées les diverses parties de la collection ; leurs divergences d'évaluation sont souvent de plusieurs siècles.

³ Comp. S. Jérôme, in *Eccl.* i, 1.

4° *Histoire de la collection des Proverbes.* — En tête du chapitre xxv nous lisons ces paroles significatives : « Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les hommes d'Ézéchias, roi de Juda¹. » Elles disent clairement que Salomon n'a pas complété lui-même le livre des Proverbes sous sa forme actuelle. Il y eut donc, pour cet écrit, comme pour le Psautier, plusieurs stades dans l'histoire de la collection et de l'organisation. La plus grande partie de l'ouvrage (i-xxiv) parut tout d'abord, arrangée sans doute par Salomon en personne. « Les hommes du roi Ézéchias » ajoutèrent, trois siècles plus tard, les chapitres xxv-xxix, probablement aussi les chapitres xxx-xxxi, après avoir réuni de précieuses sentences que le premier collecteur avait laissées de côté. Le livre, tel que nous le possédons aujourd'hui, date donc très vraisemblablement du règne d'Ézéchias.

Ce mode de formation graduelle explique comme il se fait qu'un nombre relativement considérable de proverbes (environ quarante²) ont été répétés une et même plusieurs fois³. D'ailleurs, un recueil de plusieurs centaines de sentences ou « pensées » devait presque nécessairement contenir quelques maximes analogues⁴. Ce fait ne prouve donc nullement la pluralité des auteurs.

5° *Le genre littéraire des Proverbes.* — Dans ce livre, Salomon présente le plus souvent ses maximes sous la forme du distique. Il arrive çà et là, néanmoins, que la pensée est développée plus complètement, et alors nous trouvons des vers de trois, quatre, cinq, six membres et au delà⁵. Les trois espèces de *parallélisme* sont représentées tour à tour; mais c'est l'antithèse qui domine⁶.

Le style est simple, mais soigné, vigoureux⁷. Beaucoup de vigueur aussi dans les pensées, avec beaucoup d'esprit, de variété, de richesse. L'intérêt ne languit pas un instant.

6° *L'importance du livre des Proverbes* a été souvent relevée par les Pères, qui le nommaient volontiers⁸, pour ce motif : *πανάρητος σοφία*, « la sagesse qui enseigne toute vertu. » Salomon nous y apparaît véritablement comme le roi des moralistes de l'antiquité, inculquant les meilleures leçons à tous les âges et à toutes les situations de la vie, comme aussi à tous les temps et à tous les pays du monde⁹. « Qu'on lise Marc-Aurèle et surtout Epictète : la morale de ces philosophes est dure; au lieu d'attirer les cœurs, elle les éloigne. On sent que ces docteurs ne sont pas les amis et les pères de leurs disciples, ils en sont les pédagogues; leur voix est hautaine et sans amour. Il n'en est pas ainsi de Salomon. Autant sa doctrine est noble et pure dans les principes qu'elle développe, autant elle est douce et tendre dans le ton qu'elle affecte. ...Le docteur fait place au père, et le disciple devient un fils... Il y a plus : à ces exhortations solennelles il joint celles d'une mère; c'est par cette qualité que se caractérise la sagesse salomonienne. Ni le père ni la mère n'imposent leurs maximes avec empire : ils prient, ils conjurent, ils recommandent... Ne nous étonnons pas (de la supériorité du proverbe salomonien) : ces leçons de

¹ Voyez le commentaire, Comp. aussi xxii, 17 et xxiv, 23.

² Comp. x, 1 et xv, 20; xiv, 31 et xvii, 5; xxii, 13 et xxvi, 13; xix, 13 et xxvii, 15; xx, 16 et xxvii, 13, etc.

³ Cf. xiv, 12; xvi, 25 et xxi, 2; xxi, 9, 19 et xxv, 24, etc.

⁴ Nous avons observé un phénomène semblable dans le Psautier. Voyez la page 6 de ce volume.

⁵ Cf. xxii, 29; xxiii, 1-3, 4-5, 6-8, 22-25; xxv, 4-5, etc.

⁶ Voyez le tome III, p. 484-485.

⁷ Nous caractériserons ses nuances en avant de chacune des parties principales du recueil.

⁸ Entre autres, le grand saint Irénée. Cf. Eusèbe, *Hist. eccl.*, iv, 22.

⁹ Voyez dans le *Manuel biblique*, t. II, nn. 835-841, un bon résumé de la doctrine des Proverbes.

sagesse n'étaient point celles de l'homme, c'étaient des leçons descendant du ciel et inspirées à Salomon¹. » Aussi ne conviennent-elles pas moins aux chrétiens qu'aux anciens Hébreux; à tel point que saint Jérôme, dans sa célèbre épître à Læta, recommandait à cette matrone romaine de faire apprendre à sa fille Paula, d'abord les Psaumes, puis les Proverbes de Salomon, qui la formeraient à la vie pratique².

Il importe aussi d'étudier le livre des Proverbes sous le rapport historique, parce qu'il nous permet d'apprécier le niveau moral du peuple de Dieu pendant l'ancienne Alliance. Il est vraiment, comme le disait Origène, la source principale de l'éthique de l'Ancien Testament.

Mais les Proverbes de Salomon ne sont pas moins importants au point de vue dogmatique. Plusieurs dogmes fondamentaux, tels que ceux qui concernent la création, l'immortalité de l'âme, et surtout la nature divine, y sont nettement formulés. Nous verrons, au chapitre VIII, le Verbe de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité, nous apparaître sous les traits de la Sagesse personnifiée; de sorte que « Salomon a la gloire d'avoir donné un nom au Messie, celui de Sagesse », qui a de si étroites relations avec la dénomination de Logos, révélée à saint Jean.

On comprend, d'après tout cela, pourquoi les Proverbes sont cités jusqu'à quinze fois environ dans le Nouveau Testament. Cf. Rom. III, 15; Hebr. XII, 5; I Petr. II, 17; IV, 18; V, 5; II Petr. II, 22, etc.

7^o *Du texte et des traductions anciennes des Proverbes.* — « Le texte original et les anciennes versions de ce livre diffèrent entre eux, en certains points : par un arrangement divers des sentences, par des additions ou des omissions. Les anciens exemplaires hébreux ne paraissent pas avoir été complètement uniformes, les uns renfermant un plus grand nombre, les autres un moindre nombre de maximes, ce qui se comprend sans peine dans une collection de ce genre; de là ces différences.

« La version des Septante, la plus ancienne de toutes, témoigne dans le traducteur, comme celle de Job, une connaissance plus parfaite du grec que la version des autres parties de l'Ancien Testament. Elle est plus libre que littérale, et l'on peut expliquer par cette circonstance quelques variantes. Parfois des traductions incompatibles du même passage sont réunies ensemble, comme VI, 25; XVI, 26; XXIII, 31. Le plus souvent, les divergences ont certainement pour cause un texte original différent³.

« La version de la Vulgate est de saint Jérôme; il l'acheva en trois jours, avec celle de l'Ecclesiaste et du Cantique des cantiques. Elle contient quelques-unes des additions des Septante⁴. On ne peut douter qu'elle n'ait été faite sur un texte antérieur à tous les manuscrits hébreux actuellement existants et différents de ceux que les Massorètes⁵ avaient entre les mains⁶. »

¹ M^r Meignan, *Salomon, son règne, ses écrits*. Paris, 1890, p. 324.

² *Epist. CVII* : « Discat primo psalterium, his se canticis sanctam vocet, et in Proverbis Salomonis erudiatur ad vitam. »

³ « Elles sont peu considérables dans la première partie du livre, chap. I-IX... Les différences sont plus notables dans la seconde partie, chap. X-XXIV (omissions, changements dans la disposition des maximes, additions)... Dans la troisième partie, chap. XXV-XXIX, il y a aussi des intercalations... Certaines leçons des Septante sont bonnes, mais généralement le texte masso-

retique (c.-à-d. le texte hébreu actuel) est meilleur et plus pur. » Le commentateur citera un grand nombre de ces divergences des LXX. Les citations du Nouveau Testament ont lieu d'ordinaire d'après la version des LXX. Cf. Hebr. XII, 5-6, et Prov. III, 11-12; Jac. IV, 6, et Prov. III, 34; I Petr. IV, 18, et Prov. XI, 31, etc.

⁴ Nous les indiquerons aussi dans les notes.

⁵ Les auteurs de la Massore ou du texte hébreu traditionnel, tel que le donnent les Bibles hébraïques.

⁶ *Manuel biblique*, t. II, n. 822.

8° *Commentaires catholiques*. — R. Bayn, *Commentarius in Proverbia*, 1555; de Salazar, *Expositio in Proverbia Salomonis tam litteralis quam allegorica*, 1619-1621; Cornelius Jansenius, *Paraphrasis et annotationes in Proverbia*, 1614; Maldonat, *Scholia in Psalmos, Proverbia*, etc., 1693; Bossuet, *Libri Salomonis*, 1653; Lesêtre, *le Livre des Proverbes*, Paris, 1879; A. Rohling, *das Salomonische Spruchbuch übersetzt und erklärt*, Mayence, 1879; M^{re} Meignan, *Salomon, son règne, ses écrits*, Paris, 1890.

P. 426

22 Jan 1962

LES PROVERBES

CHAPITRE I

1. Parabolæ Salomonis, filii David, regis Israel,

2. ad sciendam sapientiam et disciplinam;

3. ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem;

4. ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia et intellectus.

1. Paraboles de Salomon, fils de David, roi d'Israël,

2. pour connaître la sagesse et la discipline;

3. pour comprendre les paroles de la prudence, et pour recevoir les instructions de la doctrine, la justice, et le jugement, et l'équité;

4. pour donner de l'habileté aux simples, la science et l'intelligence au jeune homme.

TITRE DU LIVRE. I, 1-7.

C'est, en réalité, une petite préface, dans laquelle l'auteur expose le sujet, le caractère et le but de son ouvrage.

CHAP. I. — 1. Le titre proprement dit. — *Parabolæ*. En hébreu, *mišlé*. Sur ce mot et ses divers sens, voyez l'Introduction, p. 421. Il désigne ici le contenu tout entier du livre, les discours sentencieux du début et les maximes isolées qui forment le corps de l'ouvrage. — L'auteur : *Salomonis, filii David*... Les mots *regis Israel* se rapportent aussi à Salomon.

2-6. But du livre des Proverbes. Dans ces quelques lignes, Salomon accumule les synonymes, pour mieux faire ressortir l'utilité de son ouvrage. — *Ad sciendam*... Vers. 2-3, le but général, théorique : agir sur l'intelligence, afin de l'instruire et de l'affiner. — *Sapientiam*. La signification primitive du substantif hébreu *hokmah* paraît être solidité, fermeté. La sagesse donne de la stabilité aux pensées, aux jugements, aux résolutions. — *Disciplinam*. Hébr. : *mûsar*, la correction; puis son résultat, qui est d'éduquer, de former (LXX : *παιδεία*). — *Verba prudentiæ*. Mieux : les paroles de l'intelligence (hébr. : *dinah*; LXX : *φρόνησις*). — *Et suscipiendam*. C.-à-d. pour qu'on s'approprie, qu'on mette en œuvre. Vers. 3^e, but spécial et pratique : agir sur la vie et la conduite. — *Eruditio-*

nem doctrinæ. Hébr. : *mûsar haskel*, des leçons de sagesse pratique ou de bon sens. — *Justitiam, judicium, æquitatem*. Trois nuances d'une seule et même qualité : le premier substantif exprime l'idée d'une manière générale; le second dénote le don de juger sainement des choses; le troisième, la droiture, l'honnêteté. — *Ut detur*... Les vers. 4-6 développent les détails qui précèdent, en les appliquant à deux catégories d'individus : aux simples (vers. 4) et aux sages (vers. 5-6). — *Parvulis*. Hébr. : aux simples (*p'atim*); littéralement, « aux ouverts, » c.-à-d. aux âmes inexpérimentées, ignorantes, naïves, qui sont ouvertes à toute sorte d'impressions bonnes ou mauvaises, et qui, exposées au péril de se laisser séduire par le mal, ont plus particulièrement besoin d'instruction. Cf. Ps. cxviii, 8. — *Astutia*. Hébr. : *'ormah*. Le contraire de la simplicité; mais, ici, en bonne part : la finesse, l'habileté. Cf. II Cor. xii, 16, etc. — *Adolescenti* équivalant à « parvulis » : pour un motif identique, les jeunes gens ne peuvent pas non plus se passer des enseignements de la Sagesse. — *Intellectus*. Hébr. : la réflexion (LXX : *ἐννοια*), qualité si importante pour contrebalancer les effets pernicieux de la légèreté et de l'imprévoyance, ces défauts trop habituels à la jeunesse. — *Audiens sapiens*... Gradation. Les sages eux-mêmes pourront profiter des leçons contenues dans cet écrit. — *Gubernacula possi-*

5. En les écoutant, le sage deviendra plus sage, et celui qui est intelligent acquerra l'art de gouverner.

6. Il pénétrera les paraboles et leur sens mystérieux, les paroles des sages et leurs énigmes.

7. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. Les insensés méprisent la sagesse et la doctrine.

8. Écoute, mon fils, les instructions de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère.

9. Ce sera un ornement pour ta tête, et un collier autour de ton cou.

10. Mon fils, si les pécheurs t'attirent par leurs caresses, ne te laisse pas gagner par eux.

5. Audiens sapiens, sapientior erit; et intelligens gubernacula possidebit.

6. Animadvertet parabolam et interpretationem, verba sapientum et ænigmata eorum.

7. Timor Domini principium sapientiæ. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ;

9. ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.

10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.

debit. Belle expression métaphorique. En hébreu, *ṭabbulôt* (de la racine *ḥēbel*, corde ou cordage; d'où *ḥōbel*, matelot) : l'art de diriger un navire; par conséquent, assez d'habileté pour se conduire, et, s'il le faut, pour conduire les autres, à travers les tempêtes multiples de la vie. — *Animadvertet*... Hébr. : pour comprendre... C'est la continuation de la phrase commencée au vers. 2. — *Parabolam* : le *māsāl* sous ses différentes formes. — *Interpretationem*. Avec un sens passif : une parole obscure, qui nécessite une explication (LXX : σκοπεῖν τὸν λόγον). Dans l'hébreu, *m'ūsah*, d'une racine qui signifie tordre; donc « oratio distorta, obliqua, non aperta », ce qui revient à la Vulgate. — *Ænigmata*. Littéralement, d'après l'hébreu, des nœuds (*ḥādōt*), c.-à-d. aussi des paroles compliquées, embrouillées, énigmatiques. Cf. Jud. xiv, 12.

7. Sorte d'épigramme, où retentit dès le début ce qui est, pour ainsi dire, la note dominante du livre : chaque précepte des Proverbes en est vraiment « une reproduction ou une application ». — *Timor Domini principium*... « Mot d'ordre de toute véritable éducation morale. » Cf. ix, 10. L'expression « crainte du Seigneur » doit être prise dans un sens large; elle désigne tout l'ensemble des devoirs envers Dieu, le culte intérieur et extérieur sous le régime de l'ancienne Alliance. Cf. Jon. i, 9; Ps. cx, 10, etc. La crainte dominait alors, quoiqu'elle fût loin d'exister seule et d'être une crainte servile. — *Principium sapientiæ*. Hébr. : de la science; mais science est synonyme de sagesse. Principe, c.-à-d. le fondement, la base et aussi le commencement. Les Septante ajoutent ici deux lignes, dont la première est empruntée au Ps. cx, 10 : « Intellectus bonus omnibus facilius eum; » puis, « la piété envers Dieu est le commencement du sens. » — *Sapientiam*... *despiciunt*. Contraste saisissant, que nous retrouverons tout le long du livre, les insensés y étant perpétuellement opposés aux sages, les méchants aux bons. — *Stulti*. Hébr. : *ḥillim*, les hommes « épais », entêtés, qui, ne veulent écouter aucun conseil.

PREMIÈRE PARTIE

Exhortations et avertissements adressés aux jeunes gens par la Sagesse. I, 8-IX, 18.

« Dans les chapitres I-IX, malgré un peu de diffusion, quelques répétitions, et l'absence, en certains endroits, d'un développement régulier, le langage est plus noble, le ton plus élevé (que dans le reste du livre); ils abondent en images vivantes et en prosopopées hardies; les deux derniers (chap. VIII-IX) comptent parmi les pages les plus sublimes de la Bible. » (*Man. bibl.*, t. II, n. 829).

SECTION I. — PREMIÈRE SÉRIE D'EXHORTATIONS. I, 8-III, 35.

§ I. — *Il faut fuir la société des méchants et écouter la voix de la Sagesse*. I, 8-33.

1^o Exorde. I, 8-9.

8-9. *Audi, fili mi*. Au nom de la Sagesse dont il est l'organe, Salomon s'adresse directement et familièrement aux jeunes gens, pour les instruire. Il leur parle comme à des fils, prenant le ton grave et aimant d'un père. — *Disciplinam patris*. Hébr., *māsar* : l'instruction, qui, pour être complète, doit souvent recevoir le concours de la correction (voyez la note du vers. 2). — *Legem matris* : l'enseignement maternel, d'ordinaire plus suave. C'est fréquemment que l'auteur des Proverbes recommandera l'obéissance aux préceptes du père et de la mère, avec la sanction tantôt des promesses de bonheur, comme ici (*ut addatur*...), tantôt des châtiments sévères. — *Gratia capiti*... Hébr. : une couronne de grâce (LXX : στέφανον χαρίτων). Emblème expressif. — Autre symbole des faveurs divines : *torques collo*. Les colliers précieux étaient un ornement très cher aux anciens Orientaux et particulièrement aux Hébreux. Voyez l'*Atlas arch.*, pl. I, fig. 12; pl. III, fig. 3; pl. IV, fig. 2; pl. X, fig. 7-10; pl. LXXX, fig. 1, 3, 8, 9; pl. LXXXI, fig. 1, 4, 8; pl. LXXXII, fig. 6, etc.

2^o Fuir la société des méchants. I, 10-19.

10. L'idée générale, brièvement énoncée. — En avant, tendre et pressante répétition des mots

11. Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini; abscondamus tendiculas contra insontem frustra;

12. deglutiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum;

13. omnem pretiosam substantiam reperiemus; implebimus domos nostras spoliis;

14. sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrum;

15. fili mi, ne ambules cum eis; prohibe pedem tuum a semitis eorum;

11. S'ils disent : Viens avec nous, dressons des embûches pour répandre le sang; cachons des pièges contre l'innocent qui ne nous a fait aucun mal;

12. dévorons-le tout vivant, comme fait l'enfer, et tout entier comme celui qui descend dans la fosse.

13. Nous trouverons toute sorte de biens précieux; nous remplirons nos maisons de dépouilles.

14. Entre en société avec nous, n'ayons qu'une même bourse pour nous tous.

15. Mon fils, ne va point avec eux; préserve ton vied de leurs sentiers.

fil mi (cf. vers. 15). — *Sic... peccatores*. « Le premier grand péril qui menace les âmes simples et les jeunes gens est celui de la mauvalse compagnie. Leur seule sauvegarde consiste dans le pouvoir de dire Non à toutes les invitations de ce genre, quelque séduisantes qu'elles puissent être. » — *Te lactaverint*. Hébr. : te caressent. S'ils

Cachons injustement dans la terre l'homme juste. C'est une allusion au traitement cruel que Joseph reçut de ses frères (Gen. xxxvii, 20). — *Deglutiamus... viventem*. Le langage redouble d'arrogance et de hardiesse sauvage. — *Sicut infernus*. Comme le S^{er}él ou séjour des morts, qui n'épargne personne et qui engloutit tour à tour



Un favori du roi d'Égypte recevant de lui toute sorte d'ornements, entre autres plusieurs colliers. (Peinture antique.)

usent de moyens insinuants pour t'associer à eux.

11-14. Les séductions des méchants (développement du vers. 10^a). — *Si dixerint...* La tentation contre laquelle le disciple de la Sagesse est mis en garde est celle de se joindre à une bande de malfaiteurs. Le brigandage en grand, à main ouverte, a toujours attiré les esprits hardis et aventureux. En Palestine, il exista presque d'une manière permanente, à toutes les périodes de l'histoire juive, et les classes dirigeantes ne dédaignaient pas de s'y livrer elles-mêmes. Cf. Jud. xi, 3; I Reg. xxii, 2; Ps. x, 8 et ss.; Os. iv, 2, etc. — *Veni nobiscum...* Petit discours très habilement insidieux. — *Insidiemur sanguini*. Les tentateurs n'essayent nullement de dissimuler le caractère horrible de leurs projets : ils veulent assassiner et piller. — L'adverbe *frustra* retombe plus probablement sur *abscondamus* : attaquons, égorgons, sans autre motif que celui de nous enrichir. Quelques commentateurs le rattachent à *nocentem*, ce qui donne cette pensée ironique : Leur innocence ne leur servira de rien contre nos pièges. Variante dans les LXX :

les vivants. — *Integrum* : tout entier au point de vue du corps. Les LXX expriment une autre pensée : Enlevons de la terre sa mémoire. — *In lacum*. Hébr. : dans la fosse (dans le tombeau). — *Omnem pretiosam substantiam...* (vers. 13). Appel à l'amour du gain prompt et facile. En même temps, but de tous ces meurtres. L'adjectif *omnem* est mis en avant avec beaucoup d'emphase. — Conclusion pratique du discours (vers. 14) : *Sortem mitte...* Qu'il consente à tirer au sort sa part de butin, comme l'un d'eux. Telle était en effet la coutume; cf. Ps. xxi, 19; Joel, iv, 3; Nah. iii, 10. Cela revient à dire : Unis ton sort au nôtre. — *Marsupium unum...* : le communisme, au moins temporaire, des bandes de brigands.

15-19. La résistance à cet appel criminel (développement du vers. 10^b). — *Fili mi...* La Sagesse oppose, avec un beau mélange de force et de délicatesse, son exhortation à celle des séducteurs. — *Ne ambules...* L'hébreu appelle d'avantage sur l'idée : Ne va pas dans le chemin avec eux. — *Pedes enim illorum...* Premier motif (vers. 16) de fuir la société des impies : ce

16. Car leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent de répandre le sang.

17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes.

18. Ils dressent eux aussi des embûches à leur propre sang, et ils trament des complots contre leurs âmes.

19. Telles sont les voies de tout homme cupide; elles perdent les âmes de ceux qui les suivent.

20. La sagesse crie au dehors; elle fait entendre sa voix dans les places publiques.

21. Elle pousse des cris à la tête des foules; elle fait retentir ses paroles aux portes de la ville, et elle dit :

22. Jusques à quand, ô enfants, aimez-vous l'enfance? *Jusques à quand* les insensés désireront-ils ce qui leur est pernicieux, et les imprudents haïront-ils la science?

16. pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

17. Frustra autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et moliantur fraudes contra animas suas.

19. Sic semitæ omnis avari : animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat; in plateis dat vocem suam.

21. In capite turbarum clamat; in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens :

22. Usquequo, parvuli, diligitis infantiam, et stulti ea quæ sibi sunt noxia cupient, et imprudentes odibunt scientiam?

qu'ils font est essentiellement mauvais (*ad malum*; le verbe *currunt* est dramatique, peignant au vif l'horrible empressement de ces hommes de sang). Les LXX ont omis le vers. 16. — *Frustra autem jacitur...* Second motif de ne pas s'associer aux méchants (vers. 17). Il est présenté sous la forme d'un proverbe qui, malgré sa simplicité apparente, n'est pas sans une certaine obscurité; aussi a-t-il reçu des interprétations assez nombreuses. Nous ne citerons que les deux principales. 1° On a beau, pour ainsi dire, prévenir ouvertement les oiseaux du sort qu'on leur prépare, en tendant sous leurs yeux le filet qui doit les saisir; ils s'y jettent bientôt d'eux-mêmes, librement et follement. C'est avec une folie semblable que les pécheurs se laissent entraîner par leurs passions, quoiqu'ils se sentent menacés des terribles jugements du Seigneur. 2° Ce verset contiendrait l'équivalent de l'adage latin : « Quæ nimis apparent retia, vitat avis. » Le sens serait alors : Les pièges que les méchants te dressent sont trop visibles; garde-toi de te laisser saisir. Cette interprétation nous paraît préférable. La traduction des LXX exprime une autre pensée : Ce n'est pas injustement que le filet est tendu devant les oiseaux (de proie). — *Ipsi quoque...* Troisième motif d'éviter les impies (vers. 18) : le sort funeste qui leur est réservé. Cf. Ps. ix, 15, etc. Autre variante dans les LXX : Ceux qui participent à l' homicide amoncellent des maux pour eux-mêmes; une catastrophe terrible attend les hommes impies. — *Sic semitæ...* Conclusion de cette salutaire exhortation de la sagesse; la leçon est généralisée et appliquée à tous ceux qui sont avides de richesses mal acquises. — *Omnis avari.* L'hébreu dit plus. Littéralement : de quiconque pille le pillage. LXX : de tous ceux qui consomment l'iniquité. — *Rapiunt* est au singulier dans le texte ori-

ginal : la cupidité ou la rapine enlève la vie de ceux qui s'y livrent.

3° Allocution tout à la fois gracieuse et menaçante de la Sagesse aux méchants. I, 20-23.

20-21. Introduction. — *Sapientia.* L'hébreu emploie le pluriel de majesté, *hokmôt*. Les vers. 26, 28, etc., montrent nettement qu'il s'agit ici de la Sagesse incarnée et personnifiée, ou du divin Logos, et telle a toujours été l'interprétation des commentateurs catholiques. — *Prædicat.* Hébr. : elle crie. — *Foris, in plateis, in capite...* « Les expressions (synonymes) sont entassées l'une sur l'autre, pour mettre en relief l'ubiquité de cet enseignement, » comme aussi sa force extraordinaire (*dat vocem...*, *clamat...*). — *In capite turbarum.* Plus clairement dans l'hébreu : à l'entrée des lieux tumultueux; c.-à-d. dans les endroits où se tiennent les foules bruyantes. Les LXX ont lu *hômôt* au lieu de *hômtyôt*; c'est pourquoi ils ont traduit : au sommet des murs. — *In foribus portarum...* Hébr. : à l'ouverture des portes dans la ville. Les portes des villes formaient comme un petit monument à deux faces, donnant l'une sur la campagne, l'autre sur l'intérieur de la cité. C'est de celle-ci qu'il est question. Là se tenaient les assemblées du peuple. Cf. Ps. lxxviii, 13; cxxvi, 5, etc., et l'*Atl. arch.*, pl. li, fig. 2, 5, 9, 10, 11. D'après les LXX : Elle s'assied à la porte des grands, aux portes de la ville, elle parle sans crainte.

22-23. Exorde insinuant de la Sagesse. — *Usquequo...* Elle commence ex abrupto, par un vigoureux « Quousque tandem ». — Trois sortes de personnes sont interpellées : *parvuli*, les *ptâ'im* déjà mentionnés au vers. 4 (voyez la note); *stulti*, plus exactement les moqueurs (*lêsim*) ou libres penseurs, ces impies audacieux qui tournent en ridicule les choses les plus saintes (voyez la note du Ps. i, 1); *im-*

23. Convertimini ad correptionem meam. En proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

24. Quia vocavi, et renuistis; extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret;

25. despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis:

26. ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo cum vobis id quod timebatis adveniret.

27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit; quando venerit super vos tribulatio et angustia,

28. tunc invocabunt me, et non exaudiam; mane consurgent, et non invenient me:

29. eo quod exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint,

30. nec acquieverint consilio meo, et detraxerint universæ correptioni meæ.

23. Convertissez-vous à mes remontrances. Je vais répandre sur vous mon esprit, et je vous ferai entendre mes paroles.

24. Puisque j'ai appelé, et que vous avez refusé d'écouter; puisque j'ai tendu ma main, et que personne n'y a pris garde;

25. puisque vous avez méprisé tous mes conseils, et que vous avez négligé mes réprimandes:

26. moi aussi je rirai de votre ruine; et je me moquerai, lorsque ce que vous redoutiez sera arrivé.

27. Lorsque soudain se précipitera le malheur, et que la ruine fondra comme la tempête; lorsque la tribulation et l'angoisse viendront sur vous,

28. alors ils m'invoqueront, et je n'écouterai pas; ils se lèveront dès le matin, et ils ne me trouveront point:

29. parce qu'ils ont haï l'instruction, et qu'ils n'ont point accueilli la crainte du Seigneur,

30. et qu'ils ne se sont point soumis à mes conseils, et qu'ils ont méprisé toutes mes remontrances.

prudentes, ou mieux, d'après l'hébreu, les hommes lourds et stupides (*h'silim*). La Sagesse reproche aux premiers d'aimer la simplicité (hébr., *fét*; Vulg., *infantiam*), c.-à-d. l'ignorance, la sottise; aux seconds, d'aimer la moquerie (hébr., *l'sôn*; Vulg., *ea quæ sibi... noxia*); aux troisièmes, de haïr positivement la vraie science. Les LXX ont autrement traduit tout ce verset: Aussi longtemps que les simples adhérent à la justice, ils n'auront pas à rougir; mais les insensés, avides de honte, une fois devenus impies, ont méprisé le bon sens. — *Convertimini ad correptionem*... A tous, la Sagesse demande une transformation, une conversion. — Grandiose promesse pour ceux qui seront dociles à cet avertissement: *En proferam* (hébr.: «je ferai jaillir,» tant l'effusion sera abondante) *spiritum*... Joël, II, 28, complètera plus tard cette promesse, renouvelée ensuite par Notre-Seigneur Jésus-Christ (Joan. XIV, 26; xv, 26), et constamment réalisée depuis la première Pentecôte chrétienne. — *Ostendam... verba mea*: elle révélera sa doctrine.

24-32. Menaces sévères. Il y a une pause très sensible entre les vers. 23 et 24, entre la promesse et les menaces. La Sagesse, après avoir vainement attendu qu'on répondit à ses aimables avances, change tout à coup de langage et annonce de terribles châtiments à ceux qui méprisent ses offres de bonté. — Elle rappelle d'abord aux coupables tout ce qu'elle a fait pour les sauver de leur noire ingratitude: *Vocavi, et renuistis*... Sa description est vigoureusement tracée. — *Extendi manum*... Trait pit-

toresque: pour appeler avec plus de force. Cf. Rom. x, 21. — *Ego quoque* (vers. 26). Moi aussi, à mon tour. — *Ridebo, subsannabo*. Anthropomorphisme énergique, comme aux Ps. II, 4; xxxvi, 13; LVIII, 9, etc. C'est la loi du talion: la divine Sagesse se rira de ceux qui se seront moqués d'elle (note du vers. 22). — *Cum irruerit*... (vers. 27). Tableau saisissant, vraiment tragique, de la punition des impies. Hébr.: Quand votre terreur (ce que vous redoutiez) viendra comme une tempête (au lieu de *calamitas*), et que votre malheur viendra comme un tourbillon. Métaphore qui exprime fort bien le caractère soudain, inévitable, des jugements divins. Cf. Soph. I, 15; I Thess. v, 3, etc. — L'adverbe *tunc* (vers. 28) est fortement accentué. Les méchants voudront alors se convertir, mais il sera trop tard: *non exaudiam*; il n'y aura de place que pour la justice, et plus pour la miséricorde. Cf. Is. XLIX, 8; LV, 6; Matth. XXV, 11-12; Luc. XIII, 25. — *Mane consurgent*: espérant toucher le cœur de leur juge par cet empressément. — *Eo quod*... Les vers. 29 et 30 reviennent sur la culpabilité de ces pécheurs insensés, pour montrer qu'il ne tenait qu'à eux d'échapper à leur juste sentence. — *Exosam... disciplinam*. Hébr.: parce qu'ils ont haï la science. — *Detraxerint*. Les LXX emploient une expression très forte, ἐμνῆκτον, pour marquer le comble du mépris. — *Comedent igitur*... Vers. 31-32, quelques détails sur le châtimement des impies. — *Fructus via sue*. Ils seront nourris de ce qu'ils auront semé. Cf. Is. III, 10; Gal. VI, 8. — *Aversio parvulorum* (hébr.: *p'tâ'im*, comme aux vers. 4

31. Ils mangeront donc les fruits de leur voie, et ils seront rassasiés de leurs conseils.

32. L'égarement des enfants les tuera, et la prospérité des insensés les perdra.

33. Mais celui qui m'écoute reposera en assurance, et il jouira de l'abondance sans craindre aucun mal.

31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

32. Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos.

33. Qui autem me audierit absque terrore requiescet, et abundantia perfruetur, timore malorum sublato.

CHAPITRE II

1. Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes mes préceptes cachés sur toi,

2. de sorte que ton oreille soit attentive à la sagesse, incline ton cœur pour connaître la prudence.

3. Car si tu invoques la sagesse, et que tu inclines ton cœur à la prudence ;

4. si tu la recherches comme l'argent, et que tu creuses *pour la trouver*, comme *on fait* pour les trésors ;

5. alors tu comprendras la crainte du Seigneur, et tu trouveras la science de Dieu,

1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te,

2. ut audiat sapientiam auris tua, inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam.

3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ ;

4. si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam ;

5. tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.

et 22)... Leur éloignement de Dieu, leur résistance aux conseils de la Sagesse, telle sera la cause de leur ruine. — *Prosperitas stultorum* (hébr. : *k'sillim* ; voyez la note du vers. 22)... C.-à-d. leur fausse sécurité, leur apathie insouciant, comme l'exprime le texte original.

33. Le bonheur des disciples de la Sagesse. Frappant contraste. — *Absque terrore*... Hébr. : *habitera en confiance*. — *Abundantia perfruetur, timore*... D'après l'hébreu : Il sera tranquille sans craindre aucun mal.

§ II. — *L'acquisition de la sagesse procure de grands biens et éloigne de grands maux.*
II, 1-22.

1^o Avantages positifs que procure la sagesse.
II, 1-9.

Passage insinuant, délicat. Jusqu'ici la Sagesse a surtout menacé, inspiré l'effroi ; elle va développer maintenant les douces et consolantes promesses qu'elle s'est contentée de mentionner plus haut (I, 23 et 33). Quiconque la cherche la trouvera, et elle le conduira sur des sentiers de droiture, de sainteté, de bonheur.

CHAP. II. — 1-9. *Fili mi*. C'est Salomon qui parle, comme au début du chap. I. Il expose d'abord, vers. 1-4, les conditions auxquelles on acquiert la sagesse ; puis, vers. 5-9, les avantages qu'on trouve à la posséder. — *Si susceperis*... Les conditions sont assez longuement décrites, au moyen d'expressions synonymes accumulées en gradation ascendante, et qui supposent, dans le détail comme dans l'ensemble, un grand zèle, un labeur réel, des efforts généreux

et constants. — *Mandata... absconderis*... : comme un trésor précieux, qu'on ne veut pas se laisser dérober. — *Inclina cor*... (vers. 2^b). Dans l'hébreu : Si tu inclines ton cœur. — *Si... invocaveris*. C.-à-d., si tu appelles la sagesse. — *Et inclina-veris cor*... Hébr. : Et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, également pour l'appeler à grands cris. — *Si quæsieris... quasi pecuniam* (hébr. : comme l'argent) : avec la même ardeur que l'on met à creuser le sol pour y chercher des métaux de grand prix. Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici qu'on apportait à Salomon des lingots d'argent soit d'Arabie (II Par. ix, 14), soit de Tartessus en Espagne (II Par. ix, 21). — *Sicut thesauros effoderis*. C'a toujours été une coutume fréquente en Orient, à cause des troubles politiques ou autres, d'enfouir des sommes considérables, pour les cacher. Les propriétaires mouraient parfois sans pouvoir les extraire ; on le savait, ou on le soupçonnait : aussi les chercheurs de trésors n'ont-ils jamais fait défaut dans ces contrées. Cf. Matth. xiii, 44. — *Tunc* (vers. 5). Adverbe fortement souligné, servant de transition. Des conditions, nous passons aux avantages. — *Intelliges timorem Domini*. Crainte salutaire, qui est le principe de la sagesse (comp. I, 7 et la note). — *Scientiam Dei*. La science par excellence ; et aussi le don par excellence, comme l'a dit Notre-Seigneur Jésus-Christ (Joan. xiv, 21, et xvii, 3). — *Quia Dominus dat*... Les vers. 6-8 forment une sorte de parenthèse et insistent sur cette grave pensée : la sagesse est un don de Dieu ; on ne saurait l'acquérir uniquement par des efforts naturels,

6. quia Dominus dat sapientiam, et ex ore ejus prudentia et scientia.

7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter,

8. servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens.

9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit,

11. consilium custodiet te, et prudentia servabit te,

12. ut eruaris a viâ mala, et ab homine qui perversa loquitur;

13. qui relinquunt iter rectum, et ambulans per vias tenebrosas;

14. qui lætantur cum malefecerint, et exultant in rebus pessimis;

15. quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.

16. Ut eruaris a muliere aliena, et ab extranea quæ mollit sermones suos,

17. et relinquit ducem pubertatis suæ,

6. car c'est le Seigneur qui donne la sagesse, et c'est de sa bouche que sortent la prudence et la science.

7. Il réservera le salut pour les hommes droits, et il protégera ceux qui marchent dans la simplicité,

8. préservant les sentiers de la justice, et gardant les voies des saints.

9. Alors tu comprendras la justice, et le jugement, et l'équité, et tout bon sentier.

10. Si la sagesse entre dans ton cœur, et que la science plaise à ton âme,

11. le conseil te gardera, et la prudence te conservera,

12. pour que tu sois délivré de la voie mauvaise, et de l'homme qui tient des discours pervers;

13. de ceux qui abandonnent le droit chemin, et qui marchent par des voies ténébreuses;

14. qui se réjouissent lorsqu'ils ont fait le mal, et qui mettent leurs délices dans les choses les plus criminelles;

15. leurs voies sont perverses, et leurs démarches infâmes.

16. Pour que tu sois délivré de la femme étrangère, de l'étrangère qui rend ses paroles doucereuses,

17. et qui abandonne le guide de sa jeunesse,

— *Custodiet rectorum salutem.* C.-à-d. que le Seigneur tient en réserve le salut, le bonheur, pour les hommes droits. — *Proteget gradientes...* Hébr. : (il est) un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité (*šm*), la perfection; Vulg., *simpliciter*). Métaphore très expressive, souvent employée dans le Psautier. Cf. Ps. lxx, 4 et la note, etc. — *Servans semitas...* Dieu protège ceux qui suivent fidèlement les sentiers de la justice (*justitiæ* : l'abstrait pour le concret, les justes). — *Vias sanctorum.* Hébr. : la voie de ses *šaddîm*, ou de ses amis fidèles. Cf. Ps. lxxv, 4, etc. — *Tunc...* (vers. 9). Ce mot est de nouveau très accentué, comme au vers. 5, dont nous avons d'ailleurs ici la continuation. — *Intelliges...* Résumé des faveurs dont Dieu comble les disciples zélés de la sagesse. — *Justitiam, judicium, æquitatem.* « Triade morale, » comme plus haut (I, 3). C'est l'équivalent de la crainte de Dieu, de la perfection. — *Omnem semitam bonam* : tout ce qui est bon et saint dans la conduite pratique.

2° Avantages négatifs que procure la sagesse. II, 10-19.

10-15. La sagesse délivre ses amis des hommes pervers. — *Si intraverit...* cor... C'est la condition indispensable. Comp. les vers. 1-4. — *Scientia...* placuerit... Ces mots disent plus que les précédents. Entrer dans un cœur ne suffit point à la

sagesse; elle veut y demeurer comme un hôte agréable. — Fruit général de cette céleste alliance (vers. 11) : *consilium...*, *prudentia servabit...* — Premier fruit spécial, vers. 12-15 : *ut eruaris... ab homine...* Cet homme méchant, auquel on a le bonheur de pouvoir échapper grâce au secours de la sagesse, est dépeint par divers traits de sa conduite, présentés d'une manière pittoresque (vers. 13-15). Tout est mauvais en lui : ses paroles (*perversa loquitur*), ses démarches (*relinquunt...*, *ambulant...*), ses sentiments intimes (*lætantur cum malefecerint...* : le dernier degré de la perversité; cf. Rom. I, 32).

16-19. La sagesse délivre ses amis des pièges de la femme adultère. Autre danger très grave, sur lequel l'auteur des Proverbes reviendra souvent, et parfois assez longuement, surtout dans cette première partie de son livre, où il s'adresse plus particulièrement aux jeunes gens. Cf. v. 3-20; vi, 24-35; vii, 6-27; ix, 13-18. — *Ut eruaris.* Même début qu'au vers. 12, pour introduire le second fruit spécial de l'union de l'âme avec la sagesse. — *A muliere aliena, ab extranea.* En hébreu, *zarah* et *nokriyah* : deux expressions synonymes, qui désignent, en effet, des femmes étrangères, mais en très mauvaise part. La loi mosaïque interdisait aux Hébreux d'épouser des étrangères; mais elle dut être fré-

18. et qui oublie l'alliance de son Dieu. Sa maison penche vers la mort, et ses sentiers mènent aux enfers.

19. Aucun de ceux qui entrent auprès d'elle ne reviendra, et ne ressaisira les sentiers de la vie.

20. Pour que tu marches dans la bonne voie, et que tu gardes les sentiers des justes.

21. Car ceux qui sont droits habiteront sur la terre, et les simples y demeureront;

22. mais les impies seront exterminés de dessus la terre, et ceux qui commettent l'injustice en seront arrachés.

18. et pacti Dei sui oblita est. Inclinata est enim ad mortem domus ejus, et ad inferos semitæ ipsius.

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ.

20. Ut ambules in via bona, et calles justorum custodias.

21. Qui enim recti sunt habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea;

22. impii vero de terra perdentur, et qui inique agunt auferentur ex ea.

CHAPITRE III

1. Mon fils, n'oublie pas ma loi, et que ton cœur garde mes préceptes;

2. car c'est la longueur des jours et des années de vie, et la paix qu'ils te procureront.

1. Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat;

2. longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi.

queument violée, et Salomon donna lui-même sous ce rapport, aux dernières années de sa vie, les plus fâcheux exemples. Cf. III Reg. xi, 1, 3. Ces femmes, palennes d'origine, avaient des mœurs généralement légères et relâchées, leur religion ne leur imposant aucun frein; il n'est donc pas étonnant que, peu à peu, leur nom ait servi à marquer l'adultère et la débauche. Les LXX ont donné, bien à tort, un sens allégorique à tout ce passage, comme si « la femme étrangère » représentait l'opposé de la Sagesse, c.-à-d. le mauvais conseil. — *Quæ molliat sermones...* Hébr. : elle rend lisses ses paroles. Le portrait de l'épouse coupable est vigoureusement tracé en quelques traits. — *Relinquit ducem parentis...* D'après l'hébreu : l'ami de sa jeunesse; locution gracieuse, pour désigner l'époux légitime, objet du premier et du très pur amour. Cf. Jer. iii, 4. Les Hébreux se mariaient généralement jeunes. — *Pacti Dei sui oblita...* Crime plus grand encore. En oubliant le devoir conjugal, elle oublie et transgresse aussi les droits de Dieu, au nom duquel l'alliance matrimoniale avait été contractée. Cf. Mal. iv, 4. — *Inclinata... ad mortem.* Effet moral produit par cette conduite criminelle : « la maison de la femme adultère est comme l'Hadès, ou le royaume de la mort, hantée par les spectres des morts qui y ont péri. » LXX : Elle a placé sa maison près de la mort. — *Ad inferos.* Hébr. : vers les *ʿrfa'im*. Nom qui désigne les trépassés. Voyez Job, xxvi, 5 et la note; Ps. lxxxvii, 11, d'après l'hébreu, etc. — *Qui ingrediuntur... non revertentur* : tant il est difficile de trancher ces nœuds infâmes.

3^e Épilogue, qui résume tout ce qui a été dit dans ce chapitre. II, 20-22.

COMMENT. — IV.

20-22. *Ut ambules...* Ces mots se rattachent au vers. 11, comme les deux tableaux qui précèdent (vers. 12 et ss., 16 et ss.). Si le disciple de la Sagesse sait éviter les hommes faux et les femmes impudiques, il suivra sans peine la voie droite et parfaite. — *In via bona.* Hébr. : le chemin des bons. — *Habitabunt in terra* : la Terre sainte, l'idéal terrestre de tous les Israélites fidèles. Cf. xx, 12; Lev. xxv, 18; Ps. xxxvi, 9, 11, 22, etc. — *Simplices.* Hébr. : les *ʿmimim*, ou les hommes parfaits. — *Impii vero...* Le contraste accoutumé. — *Perdentur.* L'hébreu dit avec plus de force : seront retranchés. Moïse avait depuis longtemps prédit ce sort fatal. Cf. Deut. xxviii, 63.

§ III. — *Magnifique récompense des sectateurs zélés de la Sagesse.* III, 1-35.

Les pensées diffèrent peu de celles que nous venons de lire, si ce n'est aux vers. 15 et ss., 27 et ss., qui présentent des idées nouvelles.

1^{re} Les relations du sage avec Dieu. III, 1-12.

CHAP. III. — 1-2. Exorde insinuant. — L'appellation de tendresse *fili mi* revient trois fois dans ce petit discours. Cf. vers. 11 et 21. — *Ne obliviscaris...* La condition d'abord, comme précédemment (1, 8; II, 1 et ss.). La récompense est mentionnée aussitôt après (vers. 2). Comp. les versets 3-12, où l'on trouve exposés alternativement le conseil et des promesses pour ceux qui le suivent. — *Longitudinem dierum...* une longue vie était regardée comme une grande faveur de Dieu sous l'Ancien Testament. — *Pacem* : le vrai bonheur complet.

3. Misericordia et veritas te non deserant. circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui;

4. et invenies gratiam, et disciplinam bonam, coram Deo et hominibus.

5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.

6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.

7. Ne sis sapiens apud te ipsum; time Deum, et recede a malo;

8. sanitas quippe erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum.

9. Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei;

3. Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas. Lie-les autour de ton cou, et grave-les sur les tables de ton cœur,

4. et tu trouveras grâce et bonne instruction devant Dieu et devant les hommes.

5. Aie confiance en Dieu de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta prudence.

6. Pense à lui dans toutes tes voies, et il conduira lui-même tes pas.

7. Ne sois point sage à tes propres yeux; crains Dieu, et éloigne-toi du mal;

8. car ce sera la santé pour ta chair, et le rafraîchissement de tes os.

9. Honore le Seigneur avec tes biens, et donne-lui les prémices de tous tes fruits;

3-4. Encouragement à pratiquer la bonté et la vérité. — *Misericordia et veritas* (hébr. : *hesed v'emet*) : c.-à-d. la bonté et la charité d'une part; de l'autre, la fidélité, la sincérité. Deux qualités souvent associées dans les saints Livres, et notamment dans celui des Proverbes. Cf. xiv, 22; xvi, 6; xx, 28, etc. « Les deux éléments d'un caractère parfait sous le rapport moral. » — *Circumda... gutturi* : comme un

aux Corinthiens, viii, 21, lorsqu'il dit : Nous recherchons ce qui est bien (« Providemus bona ») non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes.

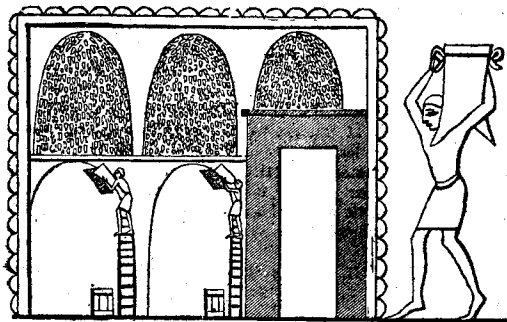
5-6. La confiance en Dieu. — *Habe fiduciam...* Le Seigneur est si sûr, si puissant et si bon ! Nous trouvons de toutes manières notre avantage à nous abandonner à lui. — *Ne innitaris prudentiæ tuæ*. En effet, comme l'a dit saint

Bernard avec autant d'esprit que de vérité, « Qui se sibi magistrum constituit, stulto se discipulum subdit. » — *In omnibus viis tuis*. Dans les moindres détails de la vie. Tout avec Dieu, tout en Dieu, tout pour Dieu. Au lieu de *cogita illum*, l'hébreu porte : Connais-le.

7-8. La défiance de soi-même. Corollaire de l'exhortation qui précède, et développement du vers. 5^e. — *Sapiens apud te ipsum*. « Ce qui met le plus grand obstacle à la vraie sagesse, c'est la pensée que nous l'avons déjà suffisamment acquise. » — *Time Deum, et recede...* Sommaire de la sagesse pratique, souvent répété dans la Bible. Cf. Job, xxviii, 28; Ps. xxxiii, 10,

15, etc. Quiconque craint Dieu et se défie de soi-même évite bien des fautes. — *Sanctas* (d'après l'hébreu, un remède) *umbilico tuo*. Le nombril représente ici tout le corps, dont il est à peu près le centre (LXX : τὸ στήθος σου). — *Irrigatio ossium*. Condition importante de santé. Comp. xvii, 22; Job, xxi, 24; Ps. xxx, 3-4, etc.

9-10. Se dépouiller pour Dieu. — *De tuis substantiis*. Surtout par le paiement exact de la dîme. Cf. Ex. xxii, 29. — *De primitiis*. Autre prescription rigoureuse de la loi. Cf. Ex. xxiii, 19; Deut. xviii, 4, etc. — Récompense temporelle attachée à ces pieuses observances : *implebuntur horrea...* Cf. Mal. iii, 8-12. — *Torcularia*.



Grenier égyptien. (Peinture antique.)

ornement aussi riche que gracieux. Cf. i, 9; vii, 8, etc. — *Describe in tabulis...* Manière figurée de dire que les vertus en question doivent pénétrer jusqu'au plus intime de l'être, et ne pas demeurer seulement à la surface. — *Disciplinam bonam*. En hébreu : *sekel tob*; locution qui désigne une saine et droite raison (moins bien, selon d'autres, une bonne renommée). Cf. xiii, 15; Ps. ex, 10. Cf. Luc. ii, 52, où il est dit, presque dans les mêmes termes, que Jésus enfant « croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes ». Les LXX ont une petite variante (προνοοῦ καλὰ, pré-vois de bonnes actions) que saint Paul semble avoir eue à la pensée, dans sa seconde épître

10. et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes pressoirs regorgeront de vin.

11. Mon fils, ne rejette pas la correction du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te châtie ;

12. car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il se complait en lui comme un père dans son fils.

13. Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et qui est riche en prudence.

14. Son acquisition vaut mieux que celle de l'argent, et ses fruits sont préférables à l'or le plus fin et le plus pur.

15. Elle est plus précieuse que toutes les richesses, et tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé.

16. Elle a la longueur des jours dans sa droite, et dans sa gauche les richesses et la gloire.

17. Ses voies sont de belles voies, et tous ses sentiers sont paisibles.

18. Elle est un arbre de vie pour ceux

10. et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua redundabunt.

11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias, nec deficias cum ab eo corripis ;

12. quem enim diligit Dominus corripit, et quasi pater in filio complacet sibi.

13. Beatus homo qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia ;

14. melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi fructus ejus.

15. Pretiosior est cunctis opibus, et omnia quæ desiderantur huic non valent comparari.

16. Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ et gloria.

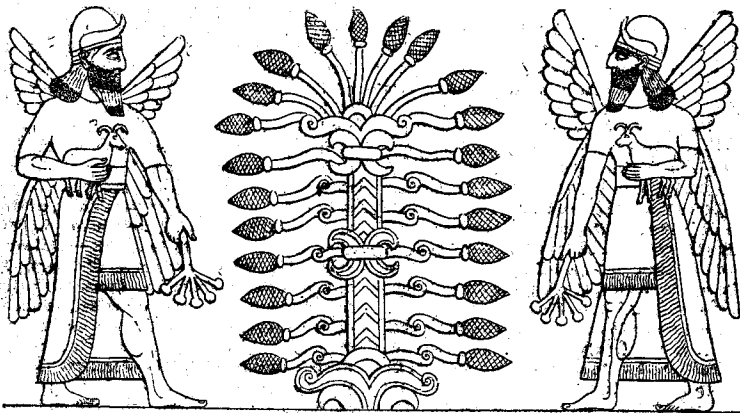
17. Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

18. Lignum vitæ est his qui apprehen-

Le substantif hébreu *yéqeb* désigne la cuve intérieure, souvent taillée dans le roc, où le vin coulait en s'échappant du pressoir. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xxxvi, fig. 8.

11-12. Bien recevoir les épreuves, comme une

13-18. Bonheur de l'homme qui possède la sagesse. — *Beatus homo.* C'est « la première Béatitude du livre des Proverbes ». Une belle description va en relever toute la splendeur (vers. 14 et ss.). — *Qui affluit prudentia.* Littérale-



L'arbre de vie chez les Assyriens. (Bas-relief antique.)

marque de l'amour de Dieu. Cf. Job, v, 17. — *Disciplinam Domini.* Le mot *musar* a ici la signification de correction, épreuve. Voyez I, 2 et la note. — *Quem enim diligit...* Passage bien consolant, et qui a une grande importance pour la théologie de la souffrance. Saint Paul l'a cité, Hebr. xii, 5-13, et les Pères en ont fait le thème fréquent de développements admirables.

2° Des biens de divers genres sont promis aux fervents disciples de la Sagesse. III, 13-26.

ment dans l'hébreu : qui a extrait la sagesse (des divins trésors). — *Melior... negotiatione argenti.* Hébr. : Mieux vaut son acquisition que l'acquisition de l'argent. Allusion, comme ci-dessus (II, 4 ; voyez la note), aux expéditions lointaines par lesquelles Salomon se procura toute espèce d'objets précieux. — *Auri primi et purissimi.* Tous ces mots pour traduire le substantif *harâs*, qui semble dériver d'une racine signifiant « briller ». — *Cunctis opibus.* Hébr. : les

derint eam, et qui tenuerit eam beatus.

19. Dominus sapientia fundavit terram; stabilivit cælos prudentia.

20. Sapientia illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.

21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis. Custodi legem atque consilium;

22. et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.

23. Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget.

24. Si dormieris, non timebis; quiesces, et suavis erit somnus tuus.

25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum.

26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum, ne capiaris.

qui la saisissent, et celui qui s'attache à elle est bienheureux.

19. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse; il a établi les cieux par la prudence.

20. C'est par sa sagesse que les abîmes ont débordé, et que les nuées se chargent de rosée.

21. Mon fils, que ces choses ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde la loi et le conseil;

22. et ils seront la vie de ton âme, et un ornement à ton cou.

23. Alors tu marcheras avec confiance dans ta voie, et ton pied ne se heurtera point.

24. Si tu dors, tu ne craindras point; tu te reposeras, et ton sommeil sera doux.

25. Ne redoute pas la frayeur soudaine, ni les assauts de la tyrannie des impies.

26. Car le Seigneur sera à ton côté, et il gardera ton pied, pour que tu ne sois pas pris dans le piège.

p'ninim. Selon les uns, les perles (le targum de Jérusalem, etc.); selon d'autres, et plus probablement, le corail. Au livre des Thérèzes, IV, 7, nous apprenons que les *p'ninim* étaient rouges ou roses. — *Omnia quæ desiderantur...* Tous les objets de prix, qui forment l'objet des désirs ardents de l'homme. Comparez à ce passage les pensées de Job, xxviii, 15-19, dont on croirait entendre comme un écho. « Les choses se passent ici comme dans la vision de Salomon à Gabaon. La sagesse, quand on la choisit, ne vient pas seule; mais elle apporte avec elle les dons que d'autres, qui ne la choisissent pas, cherchent en vain. » Cf. III Reg. iii, 11-13. — *In dextera...*, *in sinistra*. Trait pittoresque. La Sagesse donne des deux mains, largement et sans compter. — *Longitudo dierum*. Comme au vers. 2. A la suite de ce vers. 16, les LXX ajoutent: De sa bouche sort la justice, et elle porte sur sa langue la foi et la miséricorde. — *Via pulchra* (vers. 17). Hébr.: des voies délicieuses. — *Pacificæ*: conduisant à la paix, au vrai bonheur dès ici-bas. — *Via* désigne les grands chemins; *semitæ*, les petits sentiers. — *Lignum vite* (vers. 18). Un arbre dont le fruit procure la véritable immortalité. Ce trait rappelle d'une façon évidente l'arbre de vie du paradis terrestre (cf. Gen. ii, 9; iii, 22), qui sera encore mentionné plus loin à diverses reprises (xi, 30; xiii, 12; xiv, 2). Nul autre livre de l'Ancien Testament n'y fait allusion. Il apparaît fréquemment sur les monuments égyptiens, assyriens et persans.

19-26. La Sagesse dans ses rapports avec l'univers. Elle l'a créé (vers. 19-20), et elle continue de le combler de ses bienfaits (vers. 21-26). — *Dominus sapientia fundavit...* « Ce passage anticipe l'enseignement de saint Jean (Joan. i, 3). »

Il sera admirablement développé plus bas, viii, 27 et ss. La Sagesse est ici une divine hypotase, le Verbe du quatrième évangile. — *Abyssus*: les abîmes terrestres qui se sont ouverts, béants, à l'époque de la création, pour laisser échapper leurs eaux à grands flots (*eruperunt*). — *Nubes rore...* Hébr.: les nuages distillent la rosée. Désignation poétique des eaux du ciel. — *Ne effluant hæc* (vers. 21). Ces choses, c.-à-d. la loi et le conseil mentionnés dans l'hémistiche suivant (hébr.: la sagesse et la réflexion). — *Custodi*: les garder comme un riche trésor que l'on craint de se voir ravir. — Heureux résultats de cette fidélité à suivre les préceptes de la sagesse, vers. 22-26. Description très gracieuse et très encourageante. *Et erit vita*; hébr.: Et elles seront la vie de ton âme. — *Gratia faucibus*. Un collier ravissant. Cf. vers. 16 et i, 9. — *Tunc ambulabis...* (vers. 23): en parfaite sécurité, sans craindre les nombreux périls de la vie (*pes...* non *impinget*; cf. Ps. xc, 12). — *Suavis... somnus* (vers. 24). Image de paix et de bonheur complet. Cf. Jer. xxxi, 26. — *Repentino terrore* (vers. 25). Les terreurs soudaines, imprévues, sont plus pénibles. L'impératif *ne paveas* a encore plus de force que le futur prophétique, pour exprimer l'entière certitude que tout se passera comme il est dit ici. — *Irruentes tibi potentias...* Hébr.: la ruine (c.-à-d. l'attaque dévastatrice) des méchants, quand elle viendra (sur toi). — *Dominus enim...* (vers. 26). Motif pour lequel le disciple de la sagesse n'aura rien à redouter. Cf. Ps. xv, 8; xxii, 4, etc. — *In latere tuo*. La signification de l'hébreu est douteuse. Peut-être: (le Seigneur sera) ton assurance. LXX: sur toutes tes routes. La Vulgate fournit un meilleur sens.

27. N'empêche pas de bien faire celui qu'il peut; si cela t'est possible, toi-même fais le bien.

28. Ne dis pas à ton ami : Va et reviens, je te donnerai demain, lorsque tu peux donner à l'instant même.

29. Ne médite pas le mal contre ton ami lorsqu'il a confiance en toi.

30. N'entre pas sans sujet en contestation contre un homme, lorsqu'il ne t'a fait aucun mal.

31. Ne porte pas envie à l'injuste, et n'imites point ses voies,

32. parce que le Seigneur a tout trompeur en abomination, et qu'il converse avec les simples.

33. Le Seigneur frappera d'indigence la maison de l'impie, mais les maisons des justes seront bénies.

34. Il se moquera des moqueurs, et il donnera sa grâce aux doux.

35. Les sages posséderont la gloire; l'élévation des insensés sera leur confusion.

27. Noli prohibere benefacere eum qui potest; si vales, et ipse benefac.

28. Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere, cras dabo tibi; cum statim possis dare.

29. Ne moliaris amico tuo malum, cum ille in te habeat fiduciam.

30. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus;

32. quia abominatio Domini est omnino illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

33. Egestas a Domino in domo impii; habitacula autem justorum benedicentur.

34. Ipse deludet illosos, et mansuetus dabit gratiam.

35. Gloriam sapientes possidebunt; stultorum exaltatio ignominia.

3° Pratiquer la charité et la justice envers le prochain; fuir l'impitoyable. III, 27-35.

Dans cette série de versets, le genre de l'auteur n'est pas le même que dans les pages qui précèdent. Au lieu d'une exhortation continue, nous avons des proverbes détachés, semblables à ceux qui forment le fond du livre (chap. x et ss.).

27-30. Bons rapports avec le prochain. — *Noli prohibere benefacere...* Variante dans l'hébreu : Ne retiens pas le bien de ceux auxquels il est dû. Ce qui paraît être, à première vue, une règle d'honnêteté, de justice; mais il s'agit en réalité de l'aumône, qui est présentée ici comme une obligation rigoureuse des riches, les pauvres y ayant droit de par Dieu. — *Si vales, et ipse...* Dans l'hébreu, cette phrase n'en forme qu'une seule avec la précédente : Ne retiens pas... lorsqu'il est au pouvoir de ta main de (le) faire. — *Ne dicas...* : Vade... cras dabo. Non seulement donner avec générosité aux indigents, mais donner avec une aimable promptitude. « Bis dat, qui cito dat, » dit un proverbe latin. Les LXX ajoutent à la fin du verset : Car tu ne sais pas ce qu'enfantera le jour suivant. *Amico tuo*, ici et au vers. 29, signifie simplement : à ton prochain. — *Cum ille... fiduciam*. Hébr. : lorsqu'il demeure en sécurité (sans défiance) auprès de toi. Machiner le mal contre quelqu'un en de telles circonstances serait une double perfidie. — *Ne contendas... frustra* (vers. 30). C. à d. sans cause, d'une manière absolument inique, comme le dit la ligne suivante. — *Cum ipse... nihil...* Variante dans les LXX : de peur qu'il ne te fasse du mal (en se vengeant).

31-35. Fuir l'impitoyable, que Dieu déteste et maudit. — *Ne æmuleris...* Comp. les Ps. xxxvi, 1, et lxxii, 3. Ne pas envier le succès transitoire

des hommes de violence (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *hominem injustum*), et ne pas imiter leur conduite impie; car les châtements du Seigneur sont suspendus sur leur tête et ne tarderont point à les atteindre (vers. 32 et ss.). — *Omnino illusor*. Hébr. : le pervers. — *Cum simplicibus sermocinatio...* Suave récompense des hommes intègres et parfaits. Hébr. : Son secours est pour les droits. Dieu les traite en amis intimes et leur fait des confidences familières. Comp. le Ps. xxiv, 14, et, dans saint Luc, x, 21, la délicate parole du Sauveur. — *Egestas a Domino*. D'après l'hébreu : la malédiction du Seigneur. — *Habitacula...* Hébr. : la tente. Peut-être Salomon a-t-il voulu établir un contraste entre la somptueuse demeure de l'impie, maudite par Jéhovah, et l'humble tente des justes, comblée des bénédictions célestes. — *Deludet illosos* (vers. 34). De nouveau la loi du talion; cf. 1, 26. *Mansuetus*; l'hébreu signifie plutôt : aux humbles. Les LXX traduisent : Le Seigneur résiste aux superbes et donne la grâce aux humbles. Saint Jacques, iv, 6, et saint Pierre dans sa première épître, v, 5, ont cité ce verset d'après leur traduction, qui d'ailleurs diffère peu de l'hébreu, les orgueilleux et les moqueurs formant une seule et même catégorie d'impies. — *Stultorum exaltatio ignominia* (vers. 35). Il y a une grande ironie dans l'expression : les pécheurs n'auront d'autre gloire que leur profonde humiliation. L'hébreu est un peu obscur, et diversement interprété. D'après les uns : La honte enlève (fait disparaître) les insensés. Selon d'autres : Les insensés prennent la honte (comme leur part). Etc. LXX : Les impies élèvent (accroissent) leur dés-honneur.

CHAPITRE IV

1. Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

2. Donum bonum tribuam vobis; legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus et unigenitus coram matre mea.

4. Et docebat me, atque dicebat: Suscipiat verba mea cor tuum; custodi præcepta mea, et vives.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam. Ne obliviscaris, neque declines a verbis oris mei.

6. Ne dimittas eam, et custodiet te; dilige eam, et conservabit te.

7. Principium sapientiae, posside sapientiam; et in omni possessione tua acquire prudentiam.

8. Arripe illam, et exaltabit te; glorificaberis ab ea cum eam fueris amplexatus.

1. Écoutez, mes fils, l'instruction de votre père, et soyez attentifs pour connaître la prudence.

2. Je vous ferai un excellent don; n'abandonnez pas ma loi.

3. Car moi aussi, j'ai été le fils d'un père, le tendre enfant, et comme le fils unique de ma mère.

4. Et il m'instruisait, et disait: Que ton cœur reçoive mes paroles; garde mes préceptes, et tu vivras.

5. Acquires la sagesse, acquiers la prudence. N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas.

6. N'abandonne point la sagesse, et elle te gardera; aime-la, et elle te conservera.

7. Le commencement de la sagesse, c'est: Acquires la sagesse; au prix de tous tes biens, acquiers la prudence.

8. Saisis-la de force, et elle t'exaltera; elle sera ta gloire, lorsque tu l'auras embrassée.

SECTION II. — SECONDE SÉRIE D'EXHORTATIONS.
IV, 1 — VII, 27.

§ I. — *Souvenirs de la maison et des instructions paternelles.* IV, 1-27.

1° Pressante exhortation du père, pour exciter son fils à rechercher ardemment la sagesse. IV, 1-9.

CHAP. IV. — 1-4. Introduction. — *Audite, filii.* Cette fois, le pluriel au lieu du singulier. De même plus loin à différentes reprises: v, 7; vii, 24; viii, 32. — *Disciplinam.* Hébr.: *mšar*; ici, l'instruction. Voyez 1, 2, et la note. — *Patris.* Cette douce appellation représente Salomon dans ce passage: il va parler comme un maître tout paternel. — *Donum bonum.* Il nomme ainsi ses enseignements, qui sont, en effet, un don d'un très grand prix. — Ces saintes leçons ne sont pas seulement, continue-t-il avec autant de délicatesse que de force, le résultat de ses propres réflexions, de son expérience personnelle; il les avait lui-même reçues autrefois de son père: *nam et ego...* Comp. le vers. 4. Ce sont donc les leçons de David que nous allons entendre pendant quelques instants. « De son trône glorieux, le roi d'Israël (Salomon) jette un regard en arrière sur l'éducation qui avait servi de point de départ à sa sagesse maintenant mûrie, » et il nous communique quelques-uns de ses pieux souvenirs. — *Tenellus.* David aussi applique cette épithète à Salomon. Cf. I Par. xxix, 1. Les LXX la traduisent à tort par « docile ». — *Unigenitus.*

C.-à-d., comme en d'autres passages (cf. Gen. xxii, 2, etc.), aimé à la manière d'un fils unique (LXX: ἀγαπάμενος). Bethsabée avait donné plusieurs enfants à David. Cf. I Par. iii, 5. — *Coram matre mea.* La mère de Salomon n'est pas mentionnée seulement à cause du parallélisme; elle avait pris une part très réelle à l'éducation de son illustre fils (cf. III Reg. 1). — *Et docebat...* Ce verbe et le suivant sont au masculin dans l'hébreu; il ne s'agit donc plus que de David. L'auteur des Paralipomènes, I, xxviii, 9-10, a conservé quelques-uns des conseils adressés par ce prince à Salomon.

4^o 9. En quels termes David exhortait son fils à acquérir la sagesse. — *Posside.* Mieux: acquiers (littéral: achète). La répétition de ce verbe donne plus de force à la recommandation. Le ton est d'ailleurs très pressant dans toute cette série d'avis. — *Ne obliviscaris...* declines. Oublier, c'est déjà commencer à se détourner d'une chose. — *Principium sapientiae, posside...* (vers. 7). En vérité, le début de la sagesse c'est la ferme résolution de travailler à l'acquérir. — *In omni possessione tua acquire.* C.-à-d. acquiers-la au prix de tous tes biens, prêt, s'il le faut, à tout sacrifier pour elle. — Résultats de cette noble acquisition, vers. 8-9. Au lieu de *arripe illam et exaltabit...* l'hébreu dit: Exalte-la (c.-à-d. estime-la), et elle t'exaltera. Parole analogue à celle-ci: J'honorerai ceux qui m'honorent (I Reg. ii, 30). D'après les LXX: Entoure-la d'un retranchement (pour être plus sûr de la conserver). —

9. Elle mettra sur ta tête un accroissement de grâces, et elle te couvrira d'une couronne éclatante.

10. Écoute, mon fils, et reçois mes paroles, afin que les années de ta vie se multiplient.

11. Je te montrerai la voie de la sagesse; je te conduirai par les sentiers de l'équité.

12. Lorsque tu y seras entré, tes pas ne seront point gênés, et si tu cours, rien ne te fera tomber.

13. Tiens-toi à la discipline, ne la quitte pas; garde-la, parce qu'elle est ta vie.

14. Ne mets pas tes délices dans les sentiers des impies, et que la voie des méchants ne te plaise pas.

15. Fuis-la, n'y passe point; détourne-t'en, et quitte-la.

16. Car ils ne dorment point s'ils n'ont fait du mal, et le sommeil leur est ravi, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs pièges.

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et corona inelyta proteget te.

10. Andi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

11. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis;

12. quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam; custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab ea, nec transeas per illam; declina, et desere eam.

16. Non enim dormiunt nisi malefecerint, et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint.

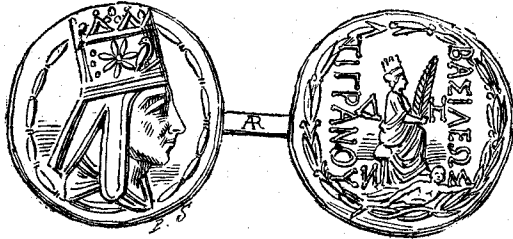
Oum eam... amplexatus. Comme une épouse tendrement aimée. — *Augmenta gratiarum.* Hébr.: une couronne de grâce. Cf. 1, 9. — *Corona... proteget te.* De même les LXX et le syriaque. L'hébreu peut signifier: Elle t'entourera d'un diadème; ou bien, simplement: Elle te donnera un diadème.

2° Il faut éviter les sentiers des impies. IV, 10-19.

10-13. Invitation à suivre la voie de la sagesse. — *Audi, fili mi.* Nouvel appel à l'attention du lecteur, et transition à une nouvelle série de pensées. De même au vers. 20. Il est probable que c'est Salomon qui reprend ici la parole, après l'avoir laissée à son père depuis le vers. 4^b. — *Ut multiplicentur... anni.* Comp. III, 2 et 18. Les LXX ajoutent à la fin du vers. 10: Afin que les chemins de la vie soient nombreux pour toi. — *Viam... monstrabo.* La sagesse s'offre elle-même, par l'organe de Salomon, pour guider ses disciples sur les chemins difficiles et périlleux de la vie. — *Non arctabuntur gressus...* (vers. 12). Grâce à ce guide si habile et si sûr, tout obstacle disparaîtra, de sorte qu'on pourra courir le long de la route (*currens*, détail pittoresque) sans risquer de tomber (*non... offendiculum*). — *Ipsa vita tua.* Comp. le vers. 10. Du divin Logos il est dit aussi, mais d'une manière beaucoup plus excellente, qu'il est la vie, et la source de la vie. Cf. Joan. 1, 4.

14-19. Éviter les sentiers des impies. — *Ne delecteris...* Hébr.: N'entre pas dans les sentiers... *Nec tibi placeat...* Autre nuance dans l'hébreu:

Et ne marche pas dans la voie. — *Desere eam.* Au cas où l'on aurait eu le malheur de s'y engager, la quitter au plus vite. Variante des LXX au vers. 15: En quelque lieu qu'ils (les impies) soient campés, n'y va pas; éloigne-toi d'eux et



Diadème oriental. (D'après une monnaie du roi Tigrane.)

va-t'en. — *Non enim dormiunt...* Traits dramatiques (vers. 16 et 17) qui font ressortir toute la malice des pervers. A tout prix ils veulent commettre le mal; l'iniquité est devenue pour eux un infâme besoin, à tel point qu'ils ne peuvent prendre leur repos lorsqu'ils n'ont pas commis quelque crime. — *Nisi supplantaverint:* s'ils n'ont entraîné personne dans le malheur; ou dans le péché, ce qui serait pire encore. — *Panem... vinum iniquitatis* (vers. 17). D'après l'interprétation la plus vraisemblable, des aliments acquis d'une manière criminelle. Cf. x, 2, et Am. II, 8. Selon d'autres, métaphore semblable à celle du livre de Job, xv, 16, et xxxiv, 7, pour marquer une étonnante facilité à faire le mal: le manger, le boire aussi aisément qu'un morceau de pain, qu'une coupe de vin. — *Iustorum autem...*

17. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.

18. Justorum autem semita quasi lux splendens procedit, et crescit usque ad perfectam diem.

19. Via impiorum tenebrosa; nesciunt ubi corruant.

20. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam.

21. Ne recedant ab oculis tuis, custodi ea in medio cordis tui;

22. vita enim sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas.

23. Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.

24. Remove a te os pravum, et detrahentia labia sint procul a te.

25. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.

26. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabiliuntur.

27. Ne declines ad dexteram neque ad sinistram; averte pedem tuum a malo;

17. Ils mangent le pain de l'impiété, et ils boivent le vin de l'iniquité.

18. Mais le sentier des justes s'avance comme une lumière brillante et qui croît jusqu'au jour parfait.

19. La voie des impies est ténébreuse; ils ne savent où ils tomberont.

20. Mon fils, écoute mes discours, et prête l'oreille à mes paroles.

21. Qu'elles ne s'éloignent point de tes yeux; conserve-les au milieu de ton cœur;

22. car elles sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de toute chair.

23. Mets tout le soin possible à garder ton cœur, car il est la source de la vie.

24. Ecarte de toi la bouche maligne, et que les lèvres médisantes soient bien loin de toi.

25. Que tes yeux regardent droit devant toi, et que tes paupières précèdent tes pas.

26. Fais à tes pieds un droit sentier, et toutes tes voies seront affermies.

27. Ne te détourne ni à droite ni à gauche; retire ton pied du mal; car le

(vers. 18). Forte antithèse, exprimée au moyen d'une admirable comparaison. Comme la lumière du jour qui grandit depuis l'aurore, jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa perfection en plein midi (*ad perfectam diem*), telle est la splendeur de plus en plus éclatante du juste. Voyez, II Reg. xxiii, 4, une parole analogue de David, dont ce passage est sans doute un écho. — *Via impiorum tenebrosa* (vers. 19). C'est l'image contraire. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a plusieurs fois employée dans le même sens. Cf. Joan. xi, 10; xii, 35. — *Nesciunt ubi corruant*. Hébr.: ils ne savent pas ce qui les fera tomber. Marchant dans de perpétuelles ténèbres, ils se heurteront infailliblement à quelque obstacle, et finiront par tomber pour ne plus se relever.

3° Garder son cœur, sa bouche, ses yeux, ses démarches. IV, 20-27.

20-22. Recommandation générale, servant d'introduction. Comp. les vers. 1 et 10. — *Ne recedant ab oculis*. A cause de l'ambiguïté du mot *oñ*, qui signifie œil et fontaine, les LXX ont donné cette singulière traduction: Que tes fontaines (c.-à-d. les préceptes de la sagesse) ne t'abandonnent pas. — *Custodi... in medio cordis*: comme dans un coffre-fort solide et sûr. — *Vita enim...* Comme aux vers. 10 et 13. — *Sanitas*. Cf. iii, 8. L'hébreu signifie plutôt: remède. Rien de plus vrai: la sagesse est « utile à tout », même au bien-être et à l'intégrité du corps. — *Universæ carni*. D'après l'hébreu: pour toute sa chair (le corps de chacun des disciples de la sagesse). La traduction de la Vulgate généralise trop.

23-27. Quelques instructions spéciales; vraies « règles d'or », ainsi qu'on les a justement appelées. — *Omni custodia custodi...* L'hébreu est encore plus expressif: Plus que tout ce qui doit être gardé garde ton cœur. C.-à-d. garde-le comme le plus précieux des trésors. Rien de plus important, pour la vie morale, que cette vigilance active et perpétuelle sur tous les moindres mouvements du cœur. — *Ex ipso vita...* Ici encore l'hébreu est plus énergique: De lui (viennent) les sources de la vie. Et de la mort aussi, comme l'a dit si fortement le divin Maître, Matth. xv, 18-19. — *Os pravum, detrahentia labia* (vers. 24). A la lettre dans l'hébreu: la torsion de la bouche, la perversité des lèvres. Métaphores significatives. — *Oculi... recta videant* (vers. 25). Hébr.: Que tes yeux regardent en face. Conseil très pratique, qui recommande l'unité et la simplicité des intentions, la concentration des pensées vers un seul et même but. Ne pas se laisser distraire par toute sorte de choses. — *Palpebræ... præcedant...* Hébr.: Que tes paupières se dirigent devant toi. C'est le même sens. LXX: *vueïto*, qu'elles approuvent tes démarches. — *Dirige semitam...* (vers. 26). L'hébreu signifie peut-être: Aplanis, ou bien: Mesure tes voies. Passage cité dans l'épître aux Hébreux, xii, 13, d'après la traduction des LXX: Fais à tes pieds de droits sentiers (littéral: de droites ornières). — *Ne declines...* (vers. 27). On évitera ainsi le mal et l'on atteindra l'idéal, qui est la sagesse. — *Vias enim...* Cette ligne et les trois suivantes manquent dans l'hébreu. On les trouve aussi dans les Septante. Elles contiennent une sorte de commentaire du

Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais ce sont les *voies* perverses qui sont à gauche. Lui-même il redressera ta course, et il te conduira en paix sur ton chemin.

vias enim quæ a dextris sunt novit Dominus; perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

CHAPITRE V

1. Mon fils, sois attentif à ma sagesse, et prête l'oreille à ma prudence,

2. afin de retenir *mes* pensées, et pour que tes lèvres conservent *mon* instruction. Ne fais pas attention aux artifices de la femme;

3. car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'où coule le miel, et sa gorge est plus douce que l'huile;

4. mais la fin en est amère comme l'absinthe, et perçante comme un glaive à deux tranchants.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,

2. ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris;

3. favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus;

4. novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius biceps.

vers. 27^{ab}. — *Quæ a dextris*. Les voies bonnes et saintes. — *Novit Dominus* : d'une connaissance pratique, accompagnée de bienveillance et d'amour Cf. Ps. 1, 6, etc. D'où il suit que ces voies conduisent au vrai bonheur (*in pace producet*). C'est le contraire pour les méchants : *perversæ... quæ a sinistris*.

§ II. — *Se préserver de tout amour impur ; garder la fidélité conjugale*. V, 1-23.

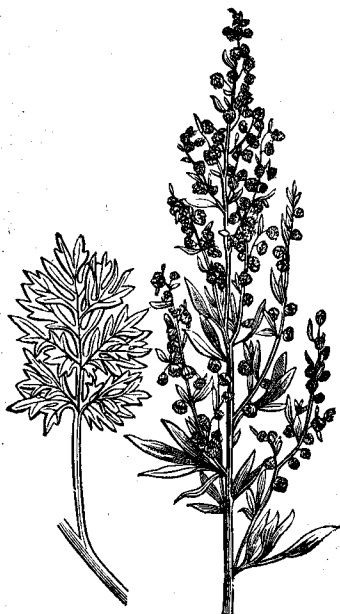
Salomon insiste, comme il a été dit plus haut (note de II, 16), sur le grand et principal péril de la jeunesse.

1^o Contre les affections impudiques, qui produisent toute sorte de ruines. V, 1-14.

CHAP. V. — 1-2^b. Le petit exorde accoutumé. Cf. IV, 1, 10, 20-22, et surtout VI, 20, et VII, 1, où deux autres exhortations à la chasteté sont introduites de la même manière. — *Ut custodias cogitationes*. Hébr. : Afin que tu conserves la réflexion. Condition absolument nécessaire pour éviter les pièges tendus à l'innocence. — *Disciplinam labia tua...* C.-à-d. que tes lèvres profitent seulement des paroles conformes à la vraie sagesse. Contraste avec les discours séducteurs de la femme mauvaise (vers. 3^a).

2^o-6. Portrait de la femme de mauvaise vie. — *Ne attendas...* Cette ligne n'est pas dans l'hébreu. C'est une bonne transition, empruntée aux LXX (à part la variante *fallaciæ mulieris*, au lieu de *φαύλη γυναίκα*, « la mauvaise femme »). — *Favus enim...* Hébr. : *nošet*, le meilleur miel, qui coule de lui-même des rayons. Cf. Ps. XVIII, 11. — *Meretricis*. Dans l'hébreu, *zarah*, l'étrangère. Voyez la note de II, 16. — *Nitidius oleo guttur...* Hébr. : Son palais est plus doux que l'huile. Autre métaphore pour décrire les artifices et le langage séducteur de la femme impudique. Au Ps. LIV, 22, elle représente les paroles hypocrites d'un faux

ami. LXX : Elle engraisse ton gosier. Image analogue. — *Novissima autem...* Cette douceur trompeuse n'est pas de longue durée ; mais elle se



L'absinthe.

change bientôt en une amertume affreuse. — *Absinthium*. Hébr. : *la'anah* ; l' « Artemisia